

Vie de famille – Génération 2

Note d'intention



Création 2022-2023

Chorégraphie
Claire Durand-Drouhin

Scénographie et lumière
Mélanie Rattier

Création sonore
Charles Amblard

Pour un ensemble
de 6 danseurs
et 2 circassiens

Interprètes
Julius Bitterling,
Adalberto Fernandez
Torres, Karine Girard,
Inés Hernández,
Jyotsna Liyanaratne,
Haruka Miyamoto, Jean-
Pierre Rigondeau, Jean-
Géraldine Seguin

Production

Maison des Métallos,
DSN – Dieppe Scène
Nationale, Micadanses,
Coproductio du Centre
Chorégraphique National
de Créteil et du Val-de-
Marne / Compagnie Käfig
direction Mourad Merzouki
dans le cadre de l'Accueil
Studio / Ministère
de la Culture, Ballet
de l'Opéra de Bordeaux,
Théâtre du Cloître –
Scène conventionnée
de Bellac, CCM de Limoges –
Scène conventionnée
pour la danse

Soutiens réguliers de la compagnie

Région Nouvelle Aquitaine,
CCM de Limoges – Scène
conventionnée pour
la danse, Saisons du Vieux
Château
à Vicq-sur-Breuilh, La
fabrique de la danse,
Office Artistique de la
Région Nouvelle-Aquitaine



J'aime cette nouvelle tribu marquée par la dissemblance. Le mélange des cultures, des styles, des âges me rassure. À l'opposé des dictats identitaires et des liens du sang. Serait-ce une réaction profondément inscrite en moi, liée à ma famille maternelle ?

Une famille allemande sous le Troisième Reich, répondant autant qu'elle le pouvait au poids des normes avec ses sept enfants modelés par les jeunesses hitlériennes.

Avec nos différences, nous jouons sur des tableaux qui s'inspirent volontairement des rapports familiaux ancestraux, « la mère et l'enfant », « le père et le fils », « À table », « le frère et la sœur », « amoureux », « le clan », « l'enterrement ».. Nous recherchons par les gestes une poésie inspirée de la singularité de chacun, de tout l'héritage reçu des personnes de *Vie de famille, génération I*, dont Françoise et Alain, patients en psychiatrie, qui demeurent pour nous des guides en matière de poésie singulière et de simplicité.

Le Ballet Brut

2 À propos

Dans cette version que nous avons entamée à la Maison des métallos au mois de décembre 2020 lors de la co-coOP avec Michel Schweizer, je me suis inspirée d'une texture particulière en danse et en théâtre, découverte lors de ce travail mené avec 4 danseurs et 2 patients de l'hôpital psychiatrique de Limoges en 2016.

Dans *Vie de famille*, la rencontre de nos corps et de nos imaginaires a amené une étrangeté que je revisite avec des danseurs.ses et comédiens.nes professionnels. Un mélange de naïveté et de dureté, un paradoxe de candeur et de violence. Cette matière sur laquelle je veux m'appuyer est le fruit de l'intuition des patients avec lesquels nous avons travaillé ou travaillons encore, et aussi de leurs corps inhabituels en danse au contact des nôtres.

Françoise pèse 140 kilos et Alain est maigre, âgé et raide. Ils sont en quelques sortes « Botero et Giacometti ».

J'ai repris la même constellation familiale, 8 personnages, avec autant de différences culturelles apparentes que possible, et j'ai commencé par travailler des scènes existantes tout d'abord pour les retrouver puis nous les avons explorées encore davantage physiquement.

Pour bien comprendre quelle est cette poésie des patient.e.s, je commence par reprendre certains mouvements tels qu'ils sont avec leur désarmante simplicité, pour les déployer ensuite dans l'espace par les corps des danseurs.

Certains gestes sont improbables, ils sont arrivés d'eux-mêmes par l'esprit spontané de Françoise et Alain qui n'ont été formatés par aucun code artistique.

Françoise, qui repose sa joue contre la plante des pieds de Claire et tient dans ses mains ses chevilles, regardant ainsi le public les yeux grands ouverts. Alain, qui prend des poses figées, aériennes, à la fois démonstratives et tellement modestes avant de frapper fort avec sa ceinture...

C'est la saveur particulière de ces gestes là, de ces regards, de ces attitudes que je tente de maintenir puis de développer avec les danseurs.ses.

Le danseur par son langage poétique propre utilise cette matière et en joue techniquement. Les danseurs sont en attente, d'une image, d'une réalisation à la hauteur d'un but fixé. Ils envoient une image empreinte de mille désirs de paraître pour toucher l'esprit du spectateur. Ce sont tous ces codes-là que les patients font exploser par leur poétique et par leur désarmante simplicité. C'est cela qu'ils peuvent nous apprendre.

Mais par la suite le travail approfondi et physique avec les danseurs amène le geste encore plus loin toujours habité par cette fascinante simplicité. C'est comme un relai.

La nécessité d'aller chercher auprès des patients cette troublante simplicité et puis l'envie de la travailler corporellement avec les danseurs m'anime.

Des prises de paroles viennent aussi ponctuer cette fable familiale, des témoignages de chaque interprète. Une saveur réaliste, quasi « documentaire » transpire dans la pièce, et rappelle au spectateur que ce ne sont pas juste les corps qui sont différents mais aussi les croyances et les valeurs.

3 Souvenirs de *Vie de famille* – Génération 1

Vie de famille – Génération 2



Le Ballet Brut

4 Calendrier

Création

Résidences confirmées 2023-2024

23 - 27 janv. 2023
Théâtre du Cloître -
Scène Nationale
de Bellac

25 - 27 fév. 2023
DSN Scène Nationale
de Dieppe

Diffusion

Diffusion 2023-2024

27 janv. 2023
Théâtre du Cloître
Bellac /
sortie de résidence

28 fév. 2023
DSN Scène Nationale
de Dieppe

20 - 21 sept. 2023
Théâtre de la ville
(Abbeses) suite danse
élargie / extrait

23 sept. 2023
Théâtre du Cloître -
Scène conventionnée
de Bellac

16 janv. 2024
Maison des Arts et de
la Danse (MAD) / Limoges

18 janv. 2024
Auditorium Sophie
Dessus Uzerche

1er nov. 2024
Agence Culturelle
Dordogne - Périgord

Diffusion 2024-2025

27 avril 2025
Projection de la captation
au Enrich Festival

Liens teaser et site internet

Site <https://balletbrut.com>

Vie de Famille – Génération 2

Teaser <https://www.youtube.com/watch?v=KRT7d5KyJnw>

Créations précédentes /actuellement en diffusion

Une Famille Singulière

Teaser <https://www.youtube.com/watch?v=XgohWZ1G11k>

Duos improbables

Teaser pré-création <https://www.youtube.com/watch?v=K73LPAXAjwU>

AGENDA COMPLET : <https://clairedurandrouhin.com/calendrier/>

5 L'équipe artistique

Charles Amblard



Compositeur, musicien né en 1987. La musique de Charles Amblard tend à la création d'un paysage sonore organique et cyclique. Instrumentarium : guitare, électronique, claviers, effets, studio - une liste jamais arrêtée. Ses compositions manifestent un art subtil de la répétition, de la variation et de la modulation. Elles accompagnent et épousent différents mouvements : la danse, l'image filmée ou la scène. Son travail se déploie également dans des projets de groupes (Volatile, Blue Gene).

Julius Bitterling



Julius Bitterling est un artiste de cirque nomade, d'origine allemande. Sa formation professionnelle débute en France au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme et se poursuit en Chine, avec les acrobates de la Troupe de Pékin, puis à l'École Nationale de Cirque de Montréal. Il présente son Duo de Main-à-Main *Julius & César* dans plusieurs festivals, dont le Cirque de Demain en France, Youngstage en Suisse, Ficho au Mexique. Il participe à la tournée du spectacle *Hotel* avec le Cirque Eloize et joue présentement dans le nouveau spectacle *TINA* de la compagnie belge Théâtre d'Un Jour. Par le biais de son art, il aspire chaque expérience et s'applique à entamer de nouvelles rencontres. Il cherche à s'appuyer sur une polyvalence artistique et culturelle dans ses créations. Dans une recherche constante de nouvelles inspirations, il évolue dans un réseau croissant d'artistes et d'amis à l'échelle internationale. Voyageant et créant des ponts interculturels, il devient un citoyen du monde.

Adalberto Fernandez-Torres



Contorsionniste né à Bayamón, Porto Rico en Avril 1991. Il a commencé son parcours par la danse et le théâtre en 2004 et en arrivant au monde du cirque en 2006. Très vite il a commencé à travailler dans le cirque traditionnel dans son pays natal jusqu'à 2014 quand il arrive en France pour faire une formation de cirque contemporain au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Aujourd'hui, il fusionne la contorsion avec différentes matières, mouvements de danse et théâtralité en parlant de ses expériences de vie.

Karine Girard



Formée en danse classique et moderne, elle se dirige vers la danse contemporaine, tout en suivant un cursus d'études supérieures de danse en Sorbonne. Elle est interprète pour divers chorégraphes, dont Serge Ricci, Michel Sebban, Jean Alavi, Frédérique Chauveau, Philippe Decouffé, Jean-Marc Holbecq, Taoufik Izeddou... Mais également pour des compagnies de danse-théâtre comme le Théâtre de la Mezzanine, dirigé par Denis Chabroulet, pour la création *Trésor Public* (2000) ou encore la Cie Balafori (Alessandra Costa) et la Cie L4-L5 (Véronique Maury). En 2003, elle rejoint la Cie Opinioni in Movimento dirigée par Laura Scozzi pour la création *F.E.I.R. : désir-dégout* et depuis l'assiste aussi sur plusieurs projets artistiques pour la compagnie et dans des productions lyriques du metteur en scène Laurent Pelly. Elle assiste, de 2008 à 2011, Karine Saporta pour la reprise de pièces du répertoire de la compagnie. En 2010, elle collabore

avec Caroline Roëlands pour la création *Un ticket pour Broadway* avec le ballet de l'Opéra de Toulon. Depuis 2009, elle est interprète pour Olivier Dubois sur les créations *Révolution* (2009), *Tragédie* (Avignon, 2012), *Auguri* (2016) et l'assiste sur la création *Tropismes* (2019), ainsi que sur de nombreux projets artistiques.

Inés Hernández



Née à Barcelone, elle est diplômée en danse contemporaine et chorégraphie de l'Institut del Teatre de Barcelone. En 1995, elle arrive en France où elle est l'interprète de nombreux chorégraphes entre autres B. Sajous, Amy Garmon, M. Ricozzi, C. et F. Ben Aim, Christian Bourigault, Dominique Brun, Juha Marsalo, Frédéric Cellé, Yann Lheureux. Elle participe à la création du spectacle musical *Notre Dame de Paris*, chorégraphié par Martino Müller. En Allemagne, elle travaille avec Graham Smith, Joachim Schloëmer et Stephanie Tiersch. Inés Hernández participe à la création de *Tragédie* d'Olivier Dubois et de *Auguri*, et fait une reprise de rôle pour *Révolution*. Depuis 2009, elle développe un travail pédagogique dans le milieu scolaire et social.

Jyotsna Liyanaratne



Jyotsna Liyanaratne se consacre entièrement à son métier de danseuse - chorégraphe en 2014, après s'être investie neuf ans en tant qu'éducatrice spécialisée en milieu psychiatrique et auprès de jeunes sourds. Après un parcours de danse classique, modern jazz et contemporain débuté à l'âge de cinq ans, Jyotsna Liyanaratne élargit sa pratique. En 2007, elle

part à la rencontre de danses traditionnelles, tsiganes, soufi, danses rituelles de femmes des Balkans et de peuples autochtones du Brésil et de Taïwan, avec des danseurs traditionnels et de renommée internationale, et poursuit sa formation en danse contemporaine auprès de compagnies comme celle de Hofesh Shechter ou Frey Faust.

Haruka Miyamoto



Elle entame sa formation en 1992 au Tottori city ballet studio (Japon). En 2008, elle intègre l'École nationale Supérieure de danse de Marseille, dans la classe d'insertion professionnelle et réalise son stage au ballet d'Europe. Lors de son cursus elle a travaillé avec différents chorégraphes tels que Daniel Larrieu, Hervé Robbe, Frédéric Flamand. Elle intègre la création de Nicolas Paul : danseur de l'opéra de Paris. Part en tournée à Vienne et Paris en 2014. Haruka intègre la compagnie RIDZ de Simone Rizzo pour la création des pièces *Un certain rythme*, *Louis Pi / XIV* et *Miwa*. En 2016, elle danse dans la compagnie de Robert Swinston au CNDC d'Angers dans les pièces *Paysage poétique* et *Moving numbers*, elle y interprète également *Beach bird* et *Biped* de Merce Cunningham. Elle danse en parallèle dans la compagnie la Parenthese de Christophe Garcia.

Jean-Pierre Rigondeau



Jean-Pierre Rigondeau subit une amputation des deux jambes en 2019. Repéré par Elizabeth Fély-Dablemont, productrice de la Cie Traction, et amie de sa fille, il intègre Une famille singulière à Limoges en 2022. Il a rejoint le noyau dur de la compagnie et est à présent engagé dans *Génération 2*.

6 L'équipe artistique

Géraldine Seguin



Suite à un accident domestique lors de sa petite enfance, elle grandit avec l'hôpital en toile de fond. Avec le temps, elle trouve cette expérience de vie très enrichissante et en fera son moteur. Après sa formation en art dramatique au conservatoire d'Orléans, elle joue avec diverses compagnies et crée en parallèle l'association Allo Maman Bobo qui interviendra en pédiatrie afin de faire du patient un acteur de premier plan. Le nouveau millénaire s'ouvre avec la découverte d'une sclérose en plaque. Au fur et à mesure, la maladie s'impose insidieusement. Chaque progression de la maladie l'oblige à se réinventer. Multi casquette, ses moyens d'expressions changent selon les rencontres et les projets avec l'envie de ne jamais avoir peur du nouveau. Désormais le corps et le handicap mènent la danse.

Mélanie Rattier

Mélanie Rattier se consacre d'abord en tant qu'ingénieure de recherche à l'invention de nouveaux procédés de fusion du verre chez Saint-Gobain. Elle travaille ensuite aux côtés du plasticien-lumière Georges Berne sur de vastes projets d'éclairage architecturaux (Philharmonie de Paris, Musée du Quai Branly, Centre Pompidou-Metz...). Diplômée de l'École d'architecture de la ville et des territoires (Marne-la-Vallée), elle rejoint alors de grandes agences d'architecture parisiennes, comme l'Atelier Jean Nouvel. Elle développe depuis dix ans un travail plastique de conception de l'espace scénique sur des projets de danse contemporaine.

7 Claire Durand-Drouhin

Depuis une quinzaine d'années, d'abord comme interprète puis en tant que chorégraphe, Claire Durand-Drouhin se glisse patiemment dans des mondes fermés, prisons ou centres hospitaliers spécialisés en psychiatrie. Elle y mène des ateliers réguliers auprès de patients, dont certains participent à sa création *Vie de famille*. À partir de 2012, elle étend son regard à la réalisation de films documentaires dont elle est également protagoniste. Par son geste artistique, elle bouscule nos idées reçues sur l'enfermement, le corps, la folie et l'art. Depuis ses débuts, son travail reçoit le soutien des CCM de Limoges-scène conventionnée danse, de l'Estive-Scène nationale de Foix et de l'Ariège, des Saisons du Vieux Château à Vicq-sur-Breuilh, du Ministère de la Culture, de la Région Nouvelle-Aquitaine. En 2018, elle est lauréate du dispositif « Où sont les femmes » mis en œuvre par la Fabrique de la danse. En 2022 sa troupe prend le nom du Ballet Brut, se retrouve soutenue par Le Théâtre de la Ville à Paris (Danse élargie + Danse élargie Suite) et commence à tourner à l'internationale (en Bulgarie au One Dance Week Festival, et en Chine au Festival de danse de Chengdu...)

Contacts

Claire Durand-Drouhin - Directrice artistique
+33 (0)6 20 41 26 81
assotraction@hotmail.fr
claireduranddrouhin.com

Marie Desseauves - Chargée de production
+33 (0)6 25 29 51 82
fonctionnementballetbrut@gmail.com

Audrey Chazelle - Collaboratrice de développement
+ 33 (0)7 81 80 28 55
developpementballetbrut@gmail.com

Chorégraphe et interprète

2023
Une famille singulière
Création



2022
Génération 2
Création



2021
Der Mann im Stock
Création



2018
Portrait de groupe avec femme(s)
Création



2017
Mart'meet en Limousin
Projet collectif à la Mégisserie de Saint-Junien, avec Odile Azagurie, Claude Brumachon, Claire Newland, Chloé Hernandez et Gisèle Gréau

2016
Who's Bach?
Création



2013
Vie de famille
Création



2012
Festival des petites formes (d)cousues au Point Ephémère à Paris

2011
Chambre 10
Création



Réalisatrice

2014-2015
Le monde autrement
Documentaire, 52',
Pyramide production,
France 3/Télim tv



2013-2014
Seconde danse
Documentaire, 52',
Pyramide production/
Télim tv/Planète



2011-2012
Blanche-Neige en prison
Documentaire 52',
Pyramide production/
France 3/Planète



2009
Je danse donc je suis
20', Prison de Limoges

2007
Passe, passe le temps
14', Maison d'Arrêt
du Val d'Oise

2006
Évasions
26', Maison d'Arrêt
de Versailles

BALLET BRUT

REVUE DE PRESSE - VIE DE FAMILLE GENERATION 2

- Extrait d'un article de Doan Bui (L'OBS, Prix Albert-Londres) suite à une présentation publique du travail en cours à Micadanses (Paris)

« Die Belasteten ». Je ne sais pourquoi, mais c'est ce mot qui m'est venu quand j'ai vu « Vie de Famille – Génération 2 ». Les corps dans « Vie de Famille -Génération 2 » sont « encombrants ». Ils s'imposent à nous, sans qu'on puisse détourner le regard, ils s'exposent, parfois crûment, ils dévoilent leurs vergetures, leurs os saillants ou leurs bourrelets, leurs rides, leurs cicatrices, ils sont vulnérables, ils sont « hors-norme », comme Strauss le contorsionniste, ou Karine, à la plénitude évoquant un Botéro, qui se métamorphose en centaure, femme cheval, quand d'autres corps se glissent sous sa jupe devenue gigantesque. (...) Les corps « Belasteten » de « Vie de Famille 2 » sont à l'opposé de cet autre corps, le corps de ballet, quasi militaire, armée de clones sveltes et disciplinés, reproduisant un même geste dans une harmonie parfaite. Ils ne cherchent pas l'harmonie, ces corps-là, ils sont singuliers même s'ils dansent ensemble, offrant chacun leur grammaire gestuelle unique, déchirant l'espace, dans des instants de grâce et de beauté suspendus. « La danse, c'est la poésie avec des bras et des jambes » écrivait Baudelaire. Avec « Vie de Famille », on y est, dans cette poésie, de plein corps. ...Vie de famille -Génération 2, donc. Le titre, à lui seul, est un projet. En une série d'archétypes symboliques -la Mère, le Fils, la Fille- et de rituels : enterrement, mariage, naissance. Le récit dansé se compose de fragments, de bribes, des lessons de vie, violents parfois, puis soudain drôles ou tendres. Il y a de la colère, oui, de la violence façon « Festen », quand soudain les ceintures claquent au sol, c'est à la fois beau et insupportable, le bruit sifflant du fouet qui lacère qui suffit pour évoquer la mutilation des corps. La Mère tire les Filles par leurs chevelures et les traînent sur leur sol, chorégraphie d'amour et de haine. La Mère enlace, embrasse, entoure l'Enfant, une étreinte chamoise qui nous engloutit, et ce corps à corps nous bouleverse tellement il convoque l'intime, tellement il est immédiat, tellement il semble immémorial, pour nous qui avons basculé dans cette existence désincarnée par écrans interposés, l'ère des non-corps et le public, à distance et masqué, contemple, estomaqué les corps se toucher. Notre humanité, elle est bien là, dans ce rapport primitif du toucher, le bébé qui se love contre sa mère, le vieillard qui agrippe une main, alors que s'enfuit la vie. Et puis, il y a la poésie incongrue de Strauss qui raconte son odyssee, à travers les forêts du Congo pour se retrouver sous les lumières stroboscopiques de « Incroyable Talent ». (...) A une frontière, un gendarme veut l'arrêter, il craint qu'il ne soit un terroriste de Boko Haram. Non, il est artiste, pas terroriste, lui sa seule arme, c'est ça, son corps, et il montre alors cette ultime prise de contorsion, hypnotisante et effrayante, où il se retourne à 360 degré sur lui-même, qui lui vaudra d'être viré d'un restaurant où il a travaillé – « c'était trop dégoûtant, a dit la patronne »- et qui s'appelle, quelle fulgurance : « Le tour du Monde ». (...) Il faut se méfier des corps qui dansent, car en dansant, les dominés, parfois, prennent le dessus sur les dominants. Parce que la danse est politique. Ainsi, les régimes totalitaires tentèrent tous de « dompter » les corps, en utilisant eux aussi la danse ou la gymnastique comme arme idéologique, exaltation d'un corps guerrier et vigoureux, célébration de la force. Ainsi, les dictateurs numériques de demain nous cracheront à la gueule des corps transhumanisés parfaits, des robots ou hologrammes dansants aux mouvements générés par algorithme. Dans ce « Meilleur des mondes », nous aurons effacé les « Belasteten ». A moins qu'enfin on ne

se réveille. A moins qu'on ne réalise que la vraie beauté, la vraie puissance, elle se cache dans le vulnérable, dans la blessure béante, dans les failles. Dans nos corps trop gros, trop maigres, trop noirs, trop blancs, trop jaunes, nos corps qui vieillissent, nos corps qui se cassent, nos corps imparfaits, nos corps incomplets. Ces corps pourtant toujours capables d'aimer. Ces corps encombrants qui nous disent, rappelle Claire : « Regardez nous ».

- Le Populaire du Centre 23 Septembre 2023

https://www.lepopulaire.fr/theme/loisirs/agenda-sorties/bellac-vie-de-famille---2e-generation_276011

Extrait :

Sur la lancée de plusieurs créations avec des personnes non professionnelles et des artistes de disciplines différentes, "Génération 2" nous expose une manière de faire danse ensemble complètement nouvelle. "Surprenant", "enthousiasmant", "émouvant"... Les adjectifs sont éloquentes, quand, en janvier dernier, les personnes présentes à la sortie de résidence à Bellac sont invitées à réagir à ce qu'elles viennent de voir sur le plateau du Cloître. Claire Durand Drouhin et ses danseurs-ses viennent de montrer l'étape finale de leur nouvelle création, quelques jours avant la première à la Scène Nationale de Dieppe. "C'est juste beau", lance une spectatrice. "Ce n'est pas de la danse, c'est encore plus", en avance un autre.

- Interview Claire à propos de la pièce : https://www.youtube.com/watch?v=bk_BWrlW3uSw

• Le Parisien 23 Septembre 2023
<https://www.leparisien.fr/etudiant/sortir/bordeaux/eve-vie-de-famille-theatre-du-cloitre-bella-c/>

Doan Bui - L'Obs